

PRESSBOOK

Lionel ESTEVE

Collect

April 2013



Les poésies 'low-tech' de Lionel Estève

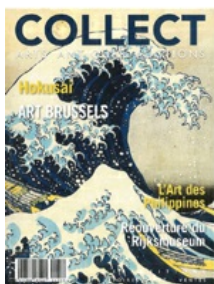
Contrairement à d'autres états de la matière dits 'stables' ou 'équilibrés', les processus turbulents sont extrêmement mouvants, irréversibles et imprévisibles. Traversés par des flux fascinants, les œuvres d'une bonne quarantaine d'artistes, présentées en ce moment à la Villa Empain, témoignent de l'art de jouer avec les turbulences. L'ordre et le désordre, ici étroitement liés, proposent un univers fécond et dynamique, poétique et enchanté.

TEXTE : CHRISTOPHE DOSOGNE

C'est plus particulièrement vers ce volet enchanté du propos mis en exergue – qui par ailleurs peu se montrer plus méditatif ou, *a contrario*, plus tapageur – que nous convie le travail du sculpteur franco-belge Lionel Estève (1967). Déjà présentée à plusieurs reprises à Bruxelles, notamment à La

Verrière Hermès, sa démarche s'ancre dans un registre plus poétique, plus lyrique, plus enjôleur, qui se marie parfaitement avec les boiseries raffinées de l'ancienne demeure du Baron Empain. Il y présente une de ses fameuses *Fleur de rocaille*, sorte de mobile tournoyant construit de fils de pêche et de perles colorées, de boules de chape-

ci-dessus
Sans titre, Galerie Perrotin, Paris, 2012.
© de l'artiste



« Je me considère avant tout comme un sculpteur. Car la sculpture à ceci de parallèle avec le dessin qu'elle permet un rapport d'immédiateté entre la pensée et l'objet. »

lets notamment acquises en gros auprès des fournisseurs de boutiques 'halal' de la rue de Brabant à Bruxelles. Créée spécialement, et une semaine durant, pour l'espace d'exposition, l'oeuvre s'habille d'une myriade de tourbillons bariolés. « Ces œuvres tournoyantes sont le résultats d'un long processus créatif, nous explique l'artiste. Elles sont nées au départ d'une envie de créer un objet mouvant dans un espace vide. Il y eut d'abord une tentative embryonnaire dans La Maison de Marijke Schreurs, un espace d'expérimentation à Bruxelles, puis à Paris, pour quelques jours, dans l'espace de la Galerie Polaris. Peu à peu, alors que je perfectionnais ma technique d'assemblage et d'enfilage de ces perles suspendues à une croix fixée sur un rotor, se sont développées des pièces de plus en plus grandes qui ont fini par attirer l'attention des collectionneurs et, par leur biais, d'institutions prestigieuses telles que le Herzliya Museum en Israël. En 2006, j'ai eu la chance de pouvoir y présenter bon nombre de ces spires. Une expérience bouleversante. Le pays sortait alors à peine d'un conflit armé avec le Liban. De cette tension palpable, de cet instinct qui pousse à vivre malgré l'adversité, est né le titre 'Fleur de rocaille' en hommage aux efflorescences que l'on trouve dans les terrains rocailloux. »

Sculpter l'imaginaire

Habitué des laboratoires de physique, Lionel Estève développe son travail comme un chercheur scientifique soucieux de rendre visible, par le biais d'une démarche poétique, des phénomènes matériels, formels ou colorés en apparence imperceptibles. Sa démarche se caractérise par une quête de simplicité, un goût pour l'essentiel qui, par exemple, va lui faire préférer la maîtrise du geste à l'a priori d'un discours théorique dictatorial. L'artiste cherche à s'investir dans l'oeuvre, comme pourrait le faire un artisan de son outil à son établi, qu'il fait jaillir du néant de sa poétique personnelle et de sa sensibilité. Lyonnais d'origine, venu à l'art à 16 ans, à la faveur d'une rencontre avec un professeur d'arts plastiques suffisamment interpellant pour lui donner l'envie de se faire confiance et d'enfin suivre sa voix, Lionel Estève sculpte la poésie du rêve et de l'imaginaire.

« Je me considère avant tout comme un sculpteur, précise-t-il. Car la sculpture à ceci de parallèle avec le dessin qu'elle permet un rapport quasi direct entre la pensée et l'objet réalisé : une immédiateté ». Si ses outils sont simples, voire essentiels, comme ceux de l'artisan ils ouvrent une porte vers l'ailleurs, vers la beauté simple d'un univers qui se veut coloré. « Les choses m'apparaissent naturellement colorées », explique l'artiste qui, dans une envie de tonalités printanières, vient d'achever une oeuvre en jaune fluo. « Les couleurs participent du registre de l'émotion, elles font partie d'une générosité sensible qui tranche avec la grisaille du monde. » Ses oeuvres restituent au spectateur la complexité d'une pensée en acte. Estève déploie ainsi matière, lignes, couleurs, dans l'intervalle du perceptible et de l'imperceptible. Et, tenté par la rêverie, l'observateur de se complaire en se laissant prendre dans ses poétiques filets colorés.

EN SAVOIR PLUS

Visiter

Exposition *Turbulences II*
Villa Empain
67 avenue Franklin Roosevelt
Bruxelles
jusq. 01-09
www.villaempain.com

Acheter

Lionel Estève est représenté à
Bruxelles par la Galerie Albert
Baronian :
www.albertbaronian.com

ci-dessous
Circulation rouge, Galerie Perrotin,
Paris, 2005. © de l'artiste

